

La famille Brossier vit 10 mois de l'année sur son voilier, *Vagabond*, pris dans les glaces du pôle Nord. Nuits polaires, froid glacial, écoles avec les Inuits, travail scientifique... France, la maman des filles, nous raconte leur drôle de vie.

# “ En famille sur la banquise... Le bonheur ! ”



Nous sommes **LA FAMILLE BROSSIER**. Nous vivons tous les 4, Léonie, Aurora, Éric et moi, France, sur *Vagabond*, notre fidèle voilier. Pour Éric et moi, c'est notre 9<sup>e</sup> année d'hivernage. Pour un bateau, hiverner signifie être coincé dans la glace. L'endroit de l'hivernage est choisi par les scientifiques avec lesquels nous travaillons. Passionné par ces missions sur la banquise, Éric a acheté *Vagabond* en 1999. Et depuis, c'est une vie de liberté... avec ses plaisirs et ses contraintes.



Abrité dans une jolie baie, *Vagabond* est planté dans la glace à 3 km du village inuit de Qikiqtarjuaq et de ses 500 habitants. Une colline blanche nous cache le village et on pourrait presque se croire seuls au monde. Au fil des années, nous nous sommes habitués à cette sensation, nous avons appris à nous adapter, à respecter la nature, les habitants, et à nous faire les plus discrets possible.



Derrière *Vagabond*, tu peux voir une aurore boréale. Sur la banquise, la nuit polaire est magique. Sa durée change selon la latitude : plus on est au nord, plus elle est longue. À Grise Fiord où nous vivions l'an dernier, la nuit polaire durait 4 mois !



Vagabond hiverne à 3 km de Qikiqtarjuaq, un village inuit de 500 habitants. Tu le vois sur la photo...



9 mois par an ! C'est le temps pendant lequel Vagabond reste pris dans les glaces.

“ Léonie et Aurore ont appris à s'adapter à cette nature et à être patientes les jours de blizzard... ”

➔ Léonie va à l'école du village où elle apprend la langue des Inuits, l'inuktitut, et pratique l'anglais – elle le parle déjà couramment. Elle aime autant aller en classe que camper sur la glace, pêcher sur un lac gelé ou chanter des chansons inuit. Avec sa petite sœur Aurore, elles ont appris, comme nous, à s'adapter à la belle nature qui nous entoure, à être patientes dans le bateau les jours de blizzard, à s'inventer des dinettes dans la neige ou à jouer avec nos 2 compagnons huskies, Piculi et Takuli.

Aurore ne pourra aller à l'école que l'an prochain : on y entre à 5 ans au Nunavut, le pays des Inuits. Pour l'instant, elle se contente d'aller au *parents and tots* (une sorte de maternelle) avec moi quelques après-midi par semaine. Là, elle peut jouer avec une dizaine d'enfants, apprendre à coudre et à chanter l'alphabet local, tester son vocabulaire anglais et inuktitut.

Vagabond est au service des scientifiques depuis 10 ans. Nous accueillons les projets des passionnés de l'Arctique, pour leur travail ou leur plaisir. Cela provoque de merveilleuses rencontres. Les uns étudient les oiseaux, les autres les roches ou l'océan Arctique... D'autres encore viennent filmer ou gravir des parois vierges !

Léonie découvre ses nouveaux camarades de classe, à l'école inuksuit de Qikiqtarjuaq. Elle s'est très vite fait des copains et des copines.



Les balançoires ont toujours du succès ! La neige est accumulée contre la coque de Vagabond pour l'isoler du froid, un peu comme un igloo...

“ Cette année, nous menons des études scientifiques pour mieux comprendre le réchauffement climatique. ”

Cette année, nous travaillons pour des biologistes québécois. Notre rôle ? Surveiller le développement des algues et l'explosion de la vie sous la banquise dès le retour du soleil après la nuit polaire. Ces études contribuent à mieux comprendre le réchauffement climatique. Tous les 2 jours, nous perçons la glace pour faire passer une sonde qui mesure la luminosité, la température et la salinité de l'eau jusqu'au fond de la mer, nous faisons des carottes de glace pour observer les algues qui se développent sous la banquise, et nous mesurons l'épaisseur de la glace.

Éric plonge sous la banquise pour suivre le développement d'oursins et de bivalves à la demande des scientifiques, mais aussi pour faire des festins de "clams" : ils ressemblent à de grosses palourdes. L'espèce est inconnue en France et pêchée uniquement à Qikiqtarjuaq, par 4 plongeurs inuit. Ils en raffolent, et nous aussi ! Mais la plupart d'entre eux ont peur ➔



Éric plonge sous la banquise pour les scientifiques. Et il va ramener des clams ! De petits coquillages que l'on adore manger. **Miam-miam !**



Emmitouflés et serrés les uns contre les autres sur la motoneige, c'est le départ pour l'école, comme tous les "matins". Ici, pas de problème de circulation !



C'est l'heure du thé ! Un moment de partage avec des amis inuit, à l'intérieur du bateau.



Une amie inuit récite une comptine traditionnelle aux filles.

➔ de s'aventurer sous la banquise. Ils la connaissent parfaitement du dessus, différente à chaque saison, avec les phoques, les traces d'ours, de renards polaires ou d'oiseaux.

“ La banquise est différente à chaque saison, avec les phoques, les traces d'ours... ”

Pendant la nuit polaire, de petites fêtes sont organisées au village afin de partager du caribou ou du phoque congelé, et de faire des jeux ensemble. Des jeux pour les enfants, mais aussi pour les adultes et même pour les personnes âgées ! Nous adorons ! À Qikiqtarjuaq, il y a aussi la patinoire où les jeunes excellent. Le sport national est le hockey sur glace et la fièvre des supporters touche tout le Nunavut !

À bord de *Vagabond* emmitouflé dans la nuit, la bougie des repas rythme le quotidien. Le sommeil vient plus tôt, les filles font des spectacles de marionnettes avec jeux de lumière grâce aux lampes frontales, on s'improvise des occupations ludiques ou utiles : casser et faire fondre de la glace d'iceberg pour obtenir de l'eau douce, s'occuper des chiens, jouer à la balançoire dans la nuit... Nos lampes frontales



Léonie et tous ses camarades sont prêts ! C'est l'une des 1<sup>res</sup> sorties de classe depuis que la nuit polaire a pris fin. Il y a de l'ambiance..

sont comme vissées sur nos têtes, et les allers-retours à l'école se font en motoneige sur la banquise, qu'il fasse -20 °C ou -35 °C ! Ce que nous apprécions plus que tout, c'est quand la lune illumine la banquise, quand les aurores boréales dansent au-dessus de nous et donnent des airs de fête à la nuit polaire.

Au retour des beaux jours, lorsque le soleil gagne sur la nuit et que les températures remontent autour de -10 °C, c'est le temps des sorties. L'école organise des convois de motoneiges et de traîneaux bondés d'enfants, pour un pique-nique, une partie de glissades et de pêche sur un lac gelé. Il y a aussi les concours d'inukshuk (pierres ou blocs de neige empilés en forme de silhouette humaine), de lancer de harpon ou de course en sac sur la banquise pour fêter Pâques. Puis arrive le *fishing derby* (compétition de pêche) où la moitié du village part camper et pêcher pendant 3 jours sur la glace d'un grand lac.

Chacun d'entre nous s'épanouit au contact de cette culture pourtant si éloignée de la nôtre et de cette nature incroyablement belle et forte. Nous nous sommes construits une vie sur mesure. Et elle nous semble pouvoir durer indéfiniment... \*

“ Les allers-retours à l'école se font en motoneige sur la banquise, qu'il fasse -20 °C ou -35 °C ! ”



Début octobre, le froid va revenir doucement. La mer va geler et *Vagabond* sera à nouveau pris dans les glaces..



Retrouve la famille Brossier sur son site : [www.vagabond.fr](http://www.vagabond.fr)